

Philosophie

Numéro d'inventaire : 2020.24.6

Auteur(s) : Marie-Hélène Lemoine

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1974 (entre) / 1975 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Deux feuilles doubles et une feuille simple perforées, réglure Seyès, manuscrites à l'encre noire. Annotations du professeur à l'encre bleue.

Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

Notes : La dissertation a pour thème la phrase de Nietzsche : "Le corps humain est une pensée plus surprenante que l'âme de naguère". Le devoir est noté et commenté par l'enseignant.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Terminale

Utilisation / destination : (Devoir de philosophie d'une élève de Terminale (TC b), non daté.)

Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 x 4 p. + 2 p.

Langue : français

15

3/4
6/8
6/8

Marie-Hélène Lemoine
TC6

Intéressant, Roche, très bien mené.
Il aurait fallu développer
l'idée de la phrase : nous ne
savons pas encore ce que c'est que
le corps.

Philosophie

« Le corps humain est une pensée plus surprenante
que l'âme de naguère » Nietzsche

Le mot pensée attribué au corps humain
peut être interprété de plusieurs façons : l'évo-
lution des modes de pensée humaine a fait
que le corps a repris la place qu'il avait perdu
au profit de l'âme. Le corps est ainsi devenu
une pensée du XIX^e et du XX^e siècle. Il est
une pensée en tant qu'il a la faculté de
penser et qu'il exprime les pensées. Au fond
qu'en est-il des rapports du corps et de la
pensée ?

1/2 aussi Kant
et Diderot
XVIII^e XIX^e

Le corps est un produit de la pensée. L'homme
pense à son corps, pense le rapport qu'il a
avec son corps. Il y a plusieurs façons d'en-
visager ce rapport et c'est ce qui a différencié
les idéologies : celles qui ont séparé catégo-
riquement l'âme et le corps et celles qui ont
affirmé au contraire qu'il n'y avait aucune
raison de les séparer puisqu'ils ne formaient
qu'un tout. Ces modes de pensée ont en
général cohabité mais certaines époques et certaines
civilisations ont subi d'une façon beaucoup

